

FEVRIER 2021, La lettre aux adhérents

ARCHITECTURE ET SITUATION :

« Quelques critiques que puissent être la situation et les circonstances où vous vous trouvez, ne désespérez de rien ; c'est dans les occasions où tout est à craindre qu'il ne faut rien craindre ; c'est lorsqu'on est environné de tous les dangers qu'il n'en faut redouter aucun ; c'est lorsqu'on est sans aucune ressource qu'il faut compter sur toutes.. » Sun Tzu

Du fait de la pandémie, les mesures prises ont conduit l'expression de l'Architecture liée à celle de la Culture à son absence de représentation, dans un provisoire qui dure... Rien ou presque de totalement visible dans les expositions, les cinémas, les visites architecturales, les débats participatifs, les colloques, les biennales, etc. La Maison de l'architecture de Haute Savoie a vu son programme d'actions fondre de façon drastique. Et les diverses adaptations, très limitatives, empêchent encore l'exaltation qui est nécessaire à l'Architecture, car la passion architecturale est comme la vie. Faite de nécessité mais surtout du supplément d'âme qui rend grâce à l'humain comme l'exprimait l'architecte japonais Tadao Ando : « L'homme est un animal doué d'une sensibilité intelligente ».

L'exposé de l'architecture implique une dé-marche. La créativité architecturale est indissociable de la liberté de mouvement, du voyage, de la dérive urbaine, de l'égaré dans les villages, les livres, les salles de projection. Le spectateur de cinéma, notamment pendant les visionnages des films d'architecture n'est pas un être passif ; il adapte en permanence sa perception au déroulé des idées filmées, des images construites, des projets imaginés, de la réalité bâtie qui se coagule en 24 images secondes.

L'architecture cristallise une vision du monde, qui ne se limite pas à des prix, des récompenses et des modèles bâtis, et qui échappe à la sanctuarisation, au processus muséal, aux principes figés. Elle capte l'entière de la culture d'une société, elle s'inscrit dans une époque, dans un modèle d'économie, dans une histoire.

Et l'histoire est mouvante. Ce qui marque une époque est un objet critique pour une autre. Ainsi les choses évoluent avec la pensée d'un monde qui se ré-crée à chaque instant, un monde qui se métamorphose, qui s'améliore et se dégrade, qui s'enthousiasme et se désespère, qui détruit son milieu et qui cherche à le protéger, bref un monde dialectique dans lequel la critique théorique accompagne nécessairement l'agir pour la préservation de la symbiose entre l'homme et ses rapports avec « la et sa » nature.

Aujourd'hui l'histoire constructive est ralentie. La construction a été maintenue avec une certaine lenteur. Et c'est peut être une bonne nouvelle. Elle était devenue excessive dans la dénaturé, hystérisée dans sa volonté de s'en prendre aux communs, vorace dans son appétit de terres agricoles, agressive dans ses prétentions à construire le monde, soumise dans ses relations aux pouvoirs financiers, et souvent autonomisée dans son existence même.

Bientôt à la MA74 nous allons nous revoir, pour engager avec vous des actions en faveur de la connaissance architecturale et du désir d'architecture, afin de rêver, penser, comprendre, imaginer une architecture qui sache accompagner ce monde au sortir de la pandémie.

Une architecture mouvante qui reprend ses droits. Souhaitons qu'elle devienne é-mouvante..

Pour la MA74, Le Président, José Villot